

Des moineaux et des hommes

« Ne les craignez donc pas ! Rien n'est voilé qui ne sera dévoilé, rien n'est secret qui ne sera connu. Ce que je vous dis dans l'ombre, dites-le au grand jour ; ce que vous entendez dans le creux de l'oreille, proclamez-le sur les terrasses. Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, mais ne peuvent tuer l'âme ; craignez bien plutôt celui qui peut faire périr âme et corps dans la géhenne. Est-ce que l'on ne vend pas deux moineaux pour un sou ? Pourtant, pas un d'entre eux ne tombe à terre indépendamment de votre Père. Quant à vous, même vos cheveux sont tous comptés. Soyez donc sans crainte : vous valez mieux, vous, que tous les moineaux. »
(Matthieu 10, 26 à 31)

Des moineaux.

Ils volent
Ils chantent
Ils se posent
Ils repartent.

Des moineaux.

Deux pour un sou
Pas grand chose
Et pourtant
Dieu sait
Quand ils se posent
Où ils vont,
Il les regarde.

Des moineaux.

Légers
Sans valeurs
Éphémères
Si faciles à remplacer.

Des moineaux

Qui ont peur.
Un rien ne les effraie
Et qui s'en soucie
Un moineau remplace l'autre
C'est la vie.

Deux moineaux pour un sou.

Il les connaît tous
Même le plus petit
Caché sous les branchages.
Dieu le sait.

* * *

Des moineaux et des hommes
Qui marchent et qui courent
Ils travaillent et dorment
Mangent
Et se reposent
Puis repartent encore.

Des hommes
Deux sous, ou un peu plus
Pour un travail harassant
Et des millions pour celui qui sait user des coudes.

Des moineaux,
Des hommes, des femmes
Un même souci
Vivre, manger, dormir, en paix.

La peur
De manquer ou d'être pris en faute
De tomber malade
De mourir

La peur
Du lendemain
Ou simplement
La peur de la peur
De ce qui pourrait
Faire peur.

Une peur irrationnelle
Qui nous coupe
Des autres et de Dieu
De nous.

Deux sous pour les moineaux
Dieu les connaît
Et sait où ils volent
Et pour nous
Quatre sous,
Tout est mesuré.

Mais pour Dieu
Chacun compte
Précieux,
Unique
Souffle de vie.

* * *

C'est l'époque des premières persécutions des chrétiens.
En Palestine d'abord
Et dans tout l'empire romain
Les chrétiens sont mal vus
On les évite
On se moque d'eux
On les renvoie, les moleste et les vole – impunément bien sûr
Certains risquent leur vie pour leur foi.

C'est à cette époque que Matthieu – ou son disciple – met par écrit ses souvenirs sur Jésus.

Il pense à ces hommes et ces femmes
Qu'il sait menacés et qui ont peur.
Et qui hésitent à se cacher plutôt que de dire leur appartenance.

Alors il se souvient de ses paroles de Jésus sur la crainte et les moineaux.
Et pour lui, c'est clair
C'est bien à eux que Jésus s'adresse.

Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, mais ne peuvent tuer l'âme ; craignez bien plutôt celui qui peut faire périr âme et corps dans la géhenne.

N'ayez pas peur, face aux menaces et aux persécutions.
Les soldats peuvent certes vous enlever la vie,
Mais ils ne peuvent pas vous priver de votre âme et de votre salut.

Et si pour les romains vous n'êtes que des moineaux
Du menu fretin jeté en pâture à des lions affamés
Dieu vous connaît,
Il vous sait précieux
Il sauve votre âme.

* * *

La passivité engendre la peur
Le repli sur soi et l'isolement
Favorisent la crainte de l'avenir.

Dans cette situation.
Malgré les menaces, malgré la peur
Se conforter, résister,
Se donner l'espérance, c'est bien :

Dire, proclamer
Pour survivre, pour sauver
Pour lutter
La vérité de Jésus
La vérité de Dieu
Elle seule permettra

À vous de dépasser la crainte du lendemain
La peur des persécutions
Et au monde de trouver le chemin de Dieu et du salut.

Il faut le proclamer :
C'est l'espérance qui nous fait vivre.
Un monde nouveau
Que Jésus a instauré,
Un monde où la crainte n'a pas de place
Ni celle des hommes, ni celle de Dieu.

Rien n'est voilé qui ne sera dévoilé, rien n'est secret qui ne sera connu. Ce que je vous dis dans l'ombre, dites-le au grand jour ; ce que vous entendez dans le creux de l'oreille, proclamez-le sur les terrasses.

* * *

Ce qui est voilé
Doit être dévoilé
Ce qui est caché
Rendu visible
Les moineaux et leur valeur
Les hommes, les femmes et leur salut
Le don de Dieu
Son attention pour tous.

Tout doit être révélé
La peur des hommes est vaine
Personne ne peut leur ôter leur âme
Les menaces ne sont que terrestres
Dieu veut nous maintenir avec lui.

Tout doit être dit
L'inquiétude des moineaux
Et la valeur des hommes.
Cette vérité de Dieu
Et qu'il n'y a pas à craindre
Surtout pas Dieu
Car il tient l'avenir entre ses mains
Et notre âme aussi.

Ce qui est voilé doit être dévoilé
Révélé,
Dit
C'est ainsi que l'on lutte
Contre la menace
Et la crainte

Révéler au monde
Et autour de soi cet amour

Le soin des moineaux
Et des petits
Proclamer cet amour de Dieu.

* * *

Qu'elle que soit la peur ou la menace,
Qu'elles soient justifiées ou non
La lutte passe par le dévoilement,
Le dire
La proclamation.

Dire et crier la vérité de Dieu
Dire et crier, l'amour de Dieu
Contre la peur et la menace.

Dire les moineaux qui ont la valeur pour Dieu
Et les hommes
Précieux, sauvés
Un sou
Quatre sous
Ou des millions

Dire : Dieu connaît tous
Il les aime,
Ils sont précieux à ses yeux

C'est ainsi qu'il met au défi
La méchanceté des hommes
L'indifférence
Les menaces et les forces.

Briser le silence
Relever la tête
Retarder, dire
Jeter cette parole
Face aux menaces et aux peurs
Dieu tendresse,
Les moineaux précieux
Chacun de nous compte pour lui.

* * *

Résumé - Conclusions « pratiques »

1. Fondement : Valeur de chaque moineau et de chaque être humain
2. Peur : choses terrestres - ou imaginables, ou de nous-même

pas de Dieu

3. Le repli engendre la peur
la passivité, l'indifférence aussi

4. Importance de parler
pas missionner
simplement dire
certitude de l'évangile
l'importance des moineaux et des hommes
de l'amour de Dieu

5. Lutte et s'engager pour ceux que l'on terrorise.
Et contre ceux qui veulent faire peur

Amen